

# Archibald C. Rogers

1

A l'exception de Jean Labatut de Princeton (mon critique) et Pietro Belluschi, aucun des noms bien connus n'ont eu une influence positive sur moi. C'est parce que je ne suis pas d'accord avec l'idée de la Renaissance: un héros du *design*, malgré son talent. Le travail de l'architecte contemporain a été à mon sens un effort nécessaire, mais négatif. Pour qu'une nouvelle architecture puisse débiter, la première condition serait de nettoyer le tableau des valeurs de l'architecture de la Renaissance.

Par nouvelle architecture, je ne veux pas dire un nouveau style, mais plutôt une architecture qui soit *humaine* pour ses occupants; qui soit *malléable*, de manière à pouvoir être améliorée par ses occupants; qui soit *adaptable* à tous changements imprévisibles, de manière à remédier au délabrement économique du bâtiment, non par une démolition, mais par une transformation (par exemple, d'une école en une usine).

a) Aucuns sont importants, sauf dans le sens négatif. Comme nous sommes dans un «temps de trouble» (Toynbee) partout dans le monde, le premier acte et le plus effectif pour notre civilisation serait de casser son moule de manière à permettre une réponse créatrice à nos défis actuels. b) Par déduction, «un temps de trouble» implique aujourd'hui la mort d'un grand âge (la Renaissance), comme condition précédant la naissance d'un nouvel âge (qui donnera la réponse artistique).

Par déduction, aucun héros du *design* de la Renaissance ne peut survivre à une telle époque, indifféremment aux grands titres actuels, et ainsi son influence future est mise en question.

2

Nous sommes arrivés à une expression plastique générale. L'architecture actuelle a eu comme résultat une plastique générale qui est l'expression d'une individualité artistique anonyme.

3

Par l'architecture des HLM et des écoles publiques aux Etats-Unis, comme elle est exprimée dans le *design* architectural contemporain (dont quelques-uns ont été très applaudis), il a été prouvé qu'on a rétrogradé plutôt que progressé dans le développement social. Parce que l'architecture défie l'humani-

1

Mit Ausnahme von Jean Labatut in Princeton (meinem Kritiker) und Pietro Belluschi hat keiner der sehr bekannten Namen einen positiven Einfluss auf mich ausgeübt. Und dies deshalb, weil ich mit dem Renaissancegedanken: ein Held des Design, wider sein Talent, nicht übereinstimme. Die Arbeit des heutigen Architekten bildet meiner Meinung nach eine notwendige, jedoch negative Anstrengung. Die erste Bedingung für die Eröffnung eines neuen Weges für die Architektur würde darin bestehen, das Werteschema der Renaissancearchitektur auszulöschen.

Mit einer neuen Architektur meine ich nicht einen neuen Stil, sondern vielmehr eine Architektur, die für ihre Bewohner *menschlich* wäre: die in einer solchen Weise veränderlich wäre, dass sie von ihren Benutzern verbessert werden könnte, die allen unvorhergesehenen Veränderungen angepasst werden könnte, um dem ökonomischen Verfall des Gebäudes nicht mit dem Abbruch abzuweichen, sondern mit einer Veränderung (zum Beispiel von einer Schule in eine Fabrik).

a) Niemand ist wichtig, ausser in negativem Sinn. Da wir uns in der ganzen Welt in einer «Zeit der Unruhe» (Toynbee) befinden, wäre es die erste und wirkungsvollste Handlung für unsere Kultur, ihre bisherige Ausformung zu übergeben, um auf diese Weise eine schöpferische Antwort auf die Forderungen der Zeit zu ermöglichen.

b) Logischerweise führt eine «Zeit der Unruhe» heute das Scheiden eines grossen Zeitalters (der Renaissance) mit sich, das ist die Vorbedingung für das Entstehen eines neuen Zeitalters (das die künstlerische Antwort geben wird). Logischerweise kann kein Zeichenheld der Renaissance eine derartige den grossen heutigen Titeln gegenüber gleichgültige Epoche überleben, und sein zukünftiger Einfluss ist also sehr in Frage gestellt.

2

Wir sind zu einer allgemeinen plastischen Ausdrucksweise gelangt. Die heutige Architektur hat als Resultat eine allgemeine Plastik gezeitigt, die Ausdruck einer anonymen künstlerischen Individualität ist.

3

Die Architektur der Sozialwohnungen und der öffentlichen Schulen in den

1

With the exception of Jean Labatut at Princeton (my critic) and Pietro Belluschi, none of the well-known names have had a positive influence on me. This because I disagree with the Renaissance idea of a design hero—regardless of the hero's talent. The contemporary architect's work has in my judgment been a necessary but negative effort—the wiping clean of the 'value' slate of Renaissance architecture as a condition precedent to the beginning of a new architecture. By new architecture, I do not mean a new style, but rather an architecture that is *humane* to its occupants; that is *malleable* so that it can be amended by its occupants; that is *adaptable* to unforeseeable change so that economic obsolescence is answered not by demolition but by conversion (say of a school to a future factory).

a) None are important except in the above, perhaps all-important, negative sense. If we are in a worldwide 'time of troubles' (Toynbee), the first and most creative act is for our civilization to break its mold in order to permit a *creative* response to our present challenges.

b) By deduction a 'time of troubles' today implies the death of one great age (the Renaissance) as a condition precedent to the birth of a new age (given creative response). By deduction no Renaissance design hero can survive such an age regardless of current headlines, and thus his future influence is questionable.

2

External sculptural effect and expression in same of individual artistic *ego*. Structural and functional honesty, for all rhetoric, has *not* been a principal characteristic.

3

By the test of public housing and public school architecture in the United States, as expressed in contemporary architectural design (some of it much applauded), it has created a retrogression rather than progress in social development. Since the architecture *challenges* the humanity of the occupant, the occupant responds with enmity—often with senseless vandalism.

sation de ses habitants, on sent un courant de révolte. Les usagers réagissent souvent avec inimitié et vandalisme.

4

Sauf si l'architecte se réaffirme comme un véritable artiste (un modeste et sensible interprète de son temps et de sa civilisation), le technicien le supplantera – avec raison – aux dépens de l'art (une grande tragédie).

5

La même place que les techniques ont toujours occupée – une partie (mais une partie seulement) du problème solution, base créatrice de l'art de l'architecture.

6

Tous ceux qui sont affectés par la construction, les usagers, les passants ainsi que les femmes et les enfants doivent avoir la possibilité de s'exprimer en influençant les projets d'une collectivité, par lesquels ils auront ainsi la possibilité d'améliorer une architecture nouvelle et maniable.

Le processus du *design* créateur est de s'anoblir et ne doit pas être réservé seulement à l'élite professionnelle. Le professionnel (élite ou autre) devrait chercher à ouvrir les portes de la profession pour que tous puissent devenir artistes.

7

Les héros du *design* – peu nombreux – qui ont eu une influence très puissante (mais qui est, comme je l'ai dit, négative). La question n'est donc pas de savoir combien d'individus sont occupés à produire des bâtiments de masse (il est évident qu'on a besoin d'un grand nombre de techniciens), mais comment ces individus sont dirigés? (Aux Etats-Unis, il y a 30000 architectes pour une population de 200 millions d'habitants.) De ce petit nombre, peut-être 20% sont véritablement créateurs, et de ceux-ci très peu ont une influence puissante.

La direction est la véritable mission d'un architecte créateur (mais la direction qui conduit les architectes dans l'avenir d'un nouvel âge, et non pas dans un avenir sans issue d'expérimentation personnelle et stylistique).

8

Parce que les disciplines sont trop rattachées à une mode bohémienne d'expres-

Vereinigten Staaten, die sich der Ausdrucksmittel des gegenwärtigen architektonischen Designs bedient (einige davon wurden sehr applaudiert), beweist, dass in der sozialen Entwicklung eher Rück- als Fortschritte erzielt wurden. Da die Architektur das Menschwerden ihrer Bewohner herausfordert, spürt man einen Wind der Unruhe. Die Benutzer reagieren oft mit Feindseligkeit und Vandalismus.

4

Nur wenn der Architekt sich von neuem als ein wahrhaftiger Künstler (ein bescheidener und sensibler Interpret seiner Zeit und seiner Kultur) bestätigt, wird der Techniker ihn nicht – zu Recht – auf Kosten der Kunst ausstechen (was eine grosse Tragödie wäre).

5

Den Platz, den die Techniker immer eingenommen haben – einen Teil (aber nur einen Teil) der Problemlösung, schöpferische Basis der Architekturkunst.

6

Alle diejenigen, die der Bau betrifft, Benutzer, Passanten sowie Frauen und Kinder, müssen die Möglichkeit haben, sich auszudrücken, indem sie die Projekte eines Kollektivs beeinflussen. Dadurch werden sie eine neue und veränderliche Architektur verbessern können. Das Schaffensverfahren des Entwerfers sollte ihn erhöhen und nicht nur der beruflichen Elite vorbehalten sein. Der Berufsarchitekt (Elite oder nicht) sollte sich darum bemühen, die Pforten des Berufes aufzutun, damit alle Künstler werden können.

7

Die wenigen Meister des Entwurfes, die einen sehr starken Einfluss ausgeübt haben (aber wie gesagt, einen negativen). Es geht also nicht darum, wie viele Individuen damit beschäftigt sind, Massenbauten zu errichten (selbstverständlich wird eine grosse Zahl von Technikern benötigt), sondern darum, wie diese Individuen dirigiert werden. (In den Vereinigten Staaten gibt es 30000 Architekten für eine Bevölkerung von 200 Millionen Einwohnern.) Von dieser kleinen Zahl sind vielleicht 20% wirkliche Schöpfer, und unter diesen haben nur sehr wenige einen grossen Einfluss.

4

Unless the architect reasserts himself as a *true* artist (a humble and sensitive interpreter of his times and his civilization), the technician *will* take over—and rightly so—at the expense of art (a great tragedy).

5

The same place that techniques have always held—part of (but only part of) the problem-solution raw material that is the stuff from which the art of architecture is created.

6

All those affected by building, whether occupants or passers-by and including women and children, should have the opportunity to express themselves in their influence on community designs and in their ability to 'amend' a new and malleable architecture. The creative design process is self-ennobling and must not be restricted to a professional *élite*. The professional (*élite* or otherwise) should seek to enlarge the opportunity for *all* to be artists.

7

There are only a few individuals now who are architects, creative or otherwise (some 30,000 for the United States, a nation of 200,000,000). Of these but a small number—perhaps as low as 20%—are truly creative—and of these but a handful are in positions of leadership (the design hero). Yet this handful has executed a powerful influence (which as I say above I believe to have been a negative one). The issue is therefore not how many individuals are involved in producing mass building (obviously a great many technicians are required) but *how* these individuals are led. Leadership is the true mission of the creative architect (but leadership into the future of a new age and not into the dead end of personal stylistic experiments).

8

Because its disciplines are too restrictive to the Bohemian mode of artistic expression (hence losing many architects). Because its bare bones, 'honest' expression, even when well done has omitted the qualities of warmth, invitation, excitement, surprise that the lay person responds to (hence losing the public).

sion artistique, on perd beaucoup d'architectes. Par des ossatures dénudées – même lorsque la réalisation est parfaite – on a négligé les qualités de chaleur d'hospitalité, d'excitation, de surprise qui feraient réagir le profane (d'où l'on perd le public).

**9**  
Dans le Baltimore Design Team et son évolution pratique dans l'urbanisme.

**10**  
Oui, dans certaines circonstances. Tapiola a une grande signification sociale. Combernauld a une grande signification dans l'urbanisme (architectural). Le Cincinnati Downtown Plan a une grande signification politique. Tous les trois ont besoin d'une synthèse pour arriver à une nouvelle architecture.

**11**  
Cela aurait besoin d'une solution politique, mais, dans notre pays, ce n'est pas au point – ce l'est moins encore dans d'autres pays, tel Israël.

**12**  
Là où ces théories sont orientées par les produits, c'est-à-dire ne traitant que le *design*. Je n'ai pas confiance dans les théories et je ne crois pas à leur application. Là où elles sont orientées par les produits, elles sont importantes.

**13**  
Ce n'est pas l'augmentation démographique en soi, mais l'augmentation urbanistique qui est le problème. Il n'est pas nécessaire de consommer la surface du sol (théoriquement). Sa cadence de consommation est fonction du mode de vie. Le «rêve américain» provoque une énorme consommation de terrain par personne (Los Angeles). Ce n'est pas le cas, en revanche, pour la casbah arabe. Le *designer* doit travailler selon le mode de vie de son pays.

A. C. R.

Die Leitung bildet den wirklichen Auftrag eines schaffenden Architekten (eine Anleitung, die die Architekten in die Zukunft eines neuen Zeitalters führt und nicht in eine ausweglose Zukunft der persönlichen und stilistischen Experimente).

**8**  
Da die Lehren zu sehr an eine zigeunerhafte künstlerische Ausdrucksweise gebunden sind, gehen viele Architekten verloren. Mit entblößten Gerippen hat man – auch wenn das Werk vollkommen ist – die Eigenschaften von Wärme, Gastlichkeit, Erregung und Überraschung vernachlässigt, die eine Reaktion des Laien hervorrufen könnten (wodurch das Publikum verlorengeht).

**9**  
Im Baltimore Design Team und seiner praktischen Entwicklung im Städtebau.

**10**  
Ja, unter gewissen Umständen. Tapiola hat eine grosse soziale Bedeutung. Combernauld hat eine grosse (architektonische) Bedeutung für den Städtebau. Der Cincinnati-Downtown-Plan hat eine grosse politische Bedeutung. Alle drei bedürfen einer Synthese, um zu einer neuen Architektur zu gelangen.

**11**  
Hier bedürfte es einer politischen Lösung, aber in unserem Land ist das noch nicht geordnet – und noch weniger in anderen Ländern, wie Israel.

**12**  
Da, wo diese Theorien produktbezogen sind, das heisst, nur die Gestaltung behandeln. Ich habe kein Vertrauen zu den Theorien, und ich glaube nicht an ihre Verwendbarkeit.

**13**  
Nicht der Bevölkerungszuwachs an sich ist problematisch, sondern der städtebauliche Zuwachs. Es ist nicht notwendig, die Erdoberfläche (theoretisch) zu verbrauchen. Der Rhythmus ihres Verbrauchs ist eine Funktion der Lebensweise. Der «amerikanische Traum» verursacht einen enormen Bodenverbrauch je Person (Los Angeles) – im Gegensatz zur arabischen Kasbah. Der Gestalter muss gemäss der Lebensweise seines Landes und seiner Zeit arbeiten.

A. C. R.

**9**  
The Baltimore Design Team and the evolving practice of urban design.

**10**  
Yes, in some circumstances. Tapiola has great *social* significance. Combernauld great *urban design* (architectural) significance. The Cincinnati Downtown Plan great *political* significance. All three need synthesis to achieve the new architecture.

**11**  
This will require a political solution and is some years' way in this country—less so in others (i.e. Israel).

**12**  
Where these theories are *product*-oriented — i.e. dealing with design only—I distrust theories and do not believe they can be implemented. Where *process*-oriented they are important.

**13**  
It is not population increase *per se*, but the increase in urbanization that is the problem. Land area does not *have* to be consumed (theoretically). Its rate of consumption is a function of life style—the 'American dream' forces a high consumption of land per person (Los Angeles). The Arabian casbah (habitat) does not. But the designer has to work with the life styles of his place and time.